



THÉÂTRE DE LA HUCHETTE

théâtres
parisiens
associés.com

Directeur Franck DESMEDT - Administrateur Gonzague PHÉLIP - Directeur Honoraire Jean-Noël HAZEMANN
23, rue de la Huchette - 75005 Paris / Métro Saint-Michel

Le Théâtre de la Huchette,
Hicham Fassi-Fihri
et Atelier Théâtre Actuel
présentent



THÉÂTRE MUSICAL
L'écume

des

JOURS

DE BORIS VIAN

ADAPTATION PAUL EMOND

Avec
Roxane BRET
Maxime BOUTÉRAON
Antoine PAULIN

À partir du
11 mars 2017
Mardi au
vendredi 21h
Samedi
16h et 21h
ET...*

Mise en scène
Sandrine MOLARO
et
Gilles-Vincent KAPPS

Lumières Laurent BÉAL
Scénographie Erwan CREFF
Costumes Julia ALLÈGRE
Musique Gilles-Vincent KAPPS
Régie Ider AMEKHCHOUN

Avec le soutien de : **FousdeThéâtre.Prod** & **colibee**

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS : 01 43 26 38 99 ou reservation@theatre-huchette.com

www.theatre-huchette.com |   



*ET... à 19H LA CANTATRICE CHAUVÉ
/ 20H LA LEÇON de Eugène IONESCO

**Avec Roxane Bret ou Florence Fauquet, Antoine Paulin ou Edouard Eftimakis, et
Maxime Boutéraon**

« L'ECUME DES JOURS »

Ils sont trois : une fille, deux garçons d'aujourd'hui.

Une poignante histoire d'amour et d'amitié.

Un voyage musical dans l'univers fantastique et poétique de Boris Vian

L'Écume des jours, universelle histoire d'amour et d'amitié, pied de nez magistral à tous les immobilismes de la pensée, hommage drôle et poignant à l'imaginaire, à la poésie de l'existence. Une œuvre à la modernité insolente où musique et littérature se rencontrent au cœur de Paris !

Note d'intention – adaptation

Retrouver aujourd'hui *L'Ecume des jours*, alors que la morosité nous entoure de toutes parts, c'est s'offrir un bain de jouvence. Jamais il n'a paru si nécessaire de faire réentendre la poésie, la tendresse, l'ironie et le vent de liberté qui animent le merveilleux roman de Boris Vian. L'occasion de le proposer aux spectateurs de ce lieu mythique qu'est le théâtre de la Huchette est trop belle pour ne pas la saisir. Un petit plateau, un rapport très intime aux spectateurs, l'obligation d'aller à l'essentiel de ce qu'offre le texte, le plaisir de l'adapter en lien constant avec la musique du spectacle, et voilà déjà que se précise pour l'adaptation un cadre aussi précis que stimulant. Trois acteurs, tantôt personnages, tantôt récitants, tantôt chanteurs, tantôt musiciens : l'histoire ne sera pas seulement jouée à travers des dialogues mais également racontée et comme rejaillissant à chaque fois de de la musique qui la portera, de la même façon que dans le roman le personnage de Chloé naît d'un blues de Duke Ellington.

Si Colin, Chloé et Chick seront certainement représentés chacun par un des trois acteurs, ceux-ci se distribueront les autres rôles au gré de la progression de la pièce. De tel ou tel personnage, peut-être sera-t-il même davantage parlé qu'on ne le verra. Principe d'incarnation et de désincarnation qui permet un mouvement permanent du dialogue à la narration et donne au spectacle son cachet spécifique.

Un tel va-et-vient entre répliques, énoncé, musique et chant, qui était déjà le principe de base de l'adaptation de *Madame Bovary* créée la saison passée au Théâtre de Poche Montparnasse, nous a très vite paru plus pertinent encore pour porter *L'Ecume des jours* au théâtre. Bien davantage qu'une simple suite dialoguée, il permettra de mettre en évidence la dimension jazz de l'écriture, son goût permanent pour l'improvisation, pour l'écart narratif, le changement de tempo, la surprise. Faire résonner sur scène cette langue si particulière, si étincelante, c'est insister aussi sur la façon dont elle s'enchaîne, sur la dynamique imaginaire qui la porte et qui a gardé toute sa jeunesse et tout son charme.

On cherchera de même à restituer en permanence la précision du rythme rapide qui, d'un bout à l'autre, conduit l'histoire relatée dans le roman : la montée lumineuse de la première partie, l'insouciance des êtres jeunes, la découverte de l'amour, la sensualité, la séduction d'une vie colorée, tout cela au sein d'un environnement qui accentue la joyeuse fantaisie des personnages par des réactions d'ordre volontiers fantastiques ; puis, après le mariage de Colin et de Chloé, l'implacable descente aux enfers, la maladie, l'environnement qui se fait oppressif, la cruauté du monde du travail, la violence et la mort.

Avec un attachement constant pour ces personnages jeunes et fragiles, que ce soit à travers ce qui fait tout d'abord leur bonheur, qu'à travers ce qui ensuite les meurtrit et les détruit : sans doute le personnage de la souris, dont on se dit qu'il est tout au long du roman une sorte de porte-parole du lecteur, servira-t-il ici de témoin récurrent pour marquer les étapes de cette transformation.

Tout comme seront mis en évidence l'humour et l'humour noir (de plus en plus noir dans la deuxième partie) dont Vian se sert avec délectation. Plaisir tout particulier, pour ce faire, du recours à la chanson : l'appui de la musique dans des passages tels que, par exemple, l'évacuation des cadavres à la patinoire ou l'enterrement de Chloé quand les fossoyeurs balancent le cercueil de Chloé en chantant « À la salade » ne pourra que souligner la férocité du regard de Vian sur certains aspects de la société.

« Il y a seulement deux choses : c'est l'amour, de toutes les façons, avec des jolies filles, et la musique de La Nouvelle-Orléans ou de Duke Ellington. » L'amour et la musique, voilà qui, le temps d'une heure et quart environ, fera l'essentiel du spectacle.

Paul Emond

Note d'intention – Mise en scène

L'écume des jours,

universelle histoire d'amour, pied de nez magistral à tous les immobilismes de la pensée, hommage drôle et poignant à nos rêves d'enfant, à l'imaginaire, à la poésie de l'existence.

Quand Franck Desmedt, directeur du Théâtre de la Huchette à Paris, nous a demandé de lui proposer un spectacle musical pour le printemps et l'été 2017, *L'écume des jours* nous est rapidement apparu comme une évidence. Monter aujourd'hui ce roman mythique de Boris Vian, c'est répondre à deux nécessités : coup de foudre et intuition.

Coup de foudre pour une œuvre unique et essentielle par sa créativité et la liberté absolue qu'elle manifeste, tant dans sa forme que dans sa philosophie. Intuition que porter à la scène, aujourd'hui, cette œuvre à la fois si lumineuse et si tragiquement lucide, est salutaire. Il nous tient à cœur de rendre hommage à ce moment de la vie où l'absolu de la jeunesse, sa tendre et irrévérencieuse anarchie, se confrontent à l'apprentissage parfois cruel de la réalité propre à la vie d'adulte.

URGENCE DE LA FETE /

ARRACHEMENT A L'ENFANCE /

REVOLTE DECHIRANTE CONTRE LA TRAGIQUE SOLITUDE DE L'HOMME

Nous sommes au cœur de Paris. Sur scène, trois comédiens, tour à tour personnages, narrateurs, musiciens. Trio de jazz, s'adressant à nous pour conter, chanter, incarner cette histoire, et nous inviter à un voyage extraordinaire dans l'univers fantasque et poétique de Boris Vian. Avec leurs corps, leurs voix, leurs gestes d'aujourd'hui, ils s'emparent de ce récit, de son souffle, de son énergie festive, et rendent hommage à l'écriture de Vian, à son lyrisme visuel et émotionnel, à sa joyeuse insolence. Œuvre tendre, drôle et douloureuse, sensuelle et révoltée, qui chaloupe entre rêve et désillusion, entre l'ordinaire et le fantastique.

L'inspiration du jazz bien sûr est fondamentale dans *L'écume des jours*. Musique qui navigue entre joie fulgurante et mélancolie, structure et improvisation, harmonies et dissonances. On retrouve cette dimension « sauvage » et implacablement libertaire dans l'écriture même de Boris Vian qui « swingue », florissante d'inventions et de surprises, et joue constamment, avec un art consommé du vertige, avec nos ressentis les plus profonds. C'est dans cet esprit que seront créés les chansons du spectacle, la matière sonore et les passages musicaux joués en live par nos interprètes. Sur le plateau, lieu de résistance où l'on peut pour une heure conjurer ensemble la mélancolie de la vie, avec leurs instruments de musique, leur imaginaire, ils fabriqueront des paysages avec peu, et envelopperont nos héros de ce vent de fraternité propre aux aventures de théâtre et à la fièvre bleue des caveaux de jazz du Quartier Latin.

« L'histoire est entièrement vraie puisque je l'ai imaginée d'un bout à l'autre ».

Cette foi en la toute puissance de la fiction poétique, est aussi fondamentalement celle qui nous anime en tant qu'artisans de théâtre.

Sandrine Molaro et Gilles-Vincent Kapps

Paul Emond est né à Bruxelles. Après un doctorat de lettres à l'Université de Louvain, il passe trois ans en Tchécoslovaquie. C'est là qu'il écrit son premier roman, *La Danse du fumiste*. De retour en Belgique, il publie d'autres romans, est attaché scientifique aux Archives et Musée de la littérature à Bruxelles, puis professeur à l'Institut des Arts de Diffusion à Louvain-la-Neuve, où il enseigne jusqu'à récemment la littérature, le scénario et l'écriture dramatique.

Car, très vite aussi, il s'est tourné également vers l'écriture théâtrale, faisant jouer une vingtaine de pièces, et autant d'adaptations à la scène de textes non-théâtraux, ce qui l'a amené à des compagnonnages artistiques avec des metteurs en scène et des acteurs d'esthétiques parfois très différentes, une diversité d'expériences qu'il a toujours recherchée et dont il se réjouit.

Ses romans et ses pièces ont reçu plusieurs prix, dont celui de la SACD Bruxelles pour l'ensemble de ses textes de théâtre. Il tient irrégulièrement un blog littéraire et théâtral www.paulemond.com

Dans son actualité récente, on notera la création au Théâtre de Poche Montparnasse, à l'automne 2015, de son adaptation de *Madame Bovary*, le célèbre roman de Gustave Flaubert, dans une mise en scène de Sandrine Molaro et Gilles Vincent Kapps. Joué sans discontinuer dans le même théâtre jusqu'en juin 2016, puis dans le off du festival d'Avignon, le spectacle sera en tournée tout au long de l'année 2017.

Théâtre (en particulier) : *Les Pupilles du tigre* (Bruxelles, Didascalies, 1986), *Inaccessibles amours* (Carnières, Lansman, 1994), *Malaga* (Carnières, Lansman, 1994), *Caprices d'images* (Carnières, Lansman, 1998), *A l'ombre du vent* (Carnières, Lansman, 1998), *Seul à Waterloo, seul à Sainte-Hélène* (Carnières, Lansman, 2000), *Les Iles flottantes* (Carnières, Lansman, 2005), *Histoire de l'homme Tome 1* (Carnières, Lansman, 2007) et *Tome 2* (Carnières, Lansman, à paraître), *Il y a des anges qui dansent sur le lac* (Carnières, Lansman, 2009), *Mon chat s'appelle Odilon* (Carnières, Lansman, 2012).

Adaptations théâtrales (en particulier) : *Les Bacchantes* d'Euripide (Carnières, Lansman, 1997), *Le Journal intime de Sally Mara* de Raymond Queneau (1994), *Tristan et Yseut* (Bruxelles, Maelström, 2007), *Dracula* de Bram Stoker (Bruxelles, Le Cri, 2009), *Nous sommes tous des K.* d'après le château de Kafka (Carnières, Lansman, 2013), *Moby Dick* d'Herman Melville (Carnières, Lansman, 2014), *Madame Bovary* de Gustave Flaubert (Bruxelles, Maelström 2015).

Romans et récits : *La Danse du fumiste* (Bruxelles, Jacques Antoine, 1979), *Plein la vue* (Bruxelles, Jacques Antoine, 1981), *Paysage avec homme nu dans la neige* (Bruxelles, Duran-ki, 1982), *Tête à tête* (Bruxelles, Les Eperonniers, 1989), *La Visite du plénipotentiaire culturel à la basilique des collines* (Bruxelles, Labor, 2005), *L'Homme aux lunettes blanches* (Bruxelles, La Muette, 2011), *Les Vingt-quatre victoires d'étapes du peintre Belgritte* (Bruxelles, Maelström, 2013), *Les Aventures de Mordicus* (Bruxelles, Maelström, 2014).

Essai : *Une forme du bonheur* (Carnières, Lansman, 1998).

Sandrine MOLARO – Co-mise en scène

Formée au Cours Perimony, elle y reçoit à sa sortie le Prix Louis Jouvet. Commence ainsi pour elle un parcours éclectique qui la fera voyager dans des univers théâtraux très divers : comédie contemporaine, théâtre classique, création collective.

On l'a vue récemment dans *Madame Bovary* de Gustave Flaubert au théâtre de Poche-Montparnasse, spectacle qu'elle a co-mis en scène avec Gilles-Vincent Kapps et pour lequel elle a été nommée dans la catégorie Révélation féminine aux Molières 2016.

On l'a vu aussi dans *Robert le Diable*, cabaret littéraire autour de l'œuvre de Robert Desnos mis en scène par Marion Bierry avec qui elle collabore régulièrement (*La Ronde* / Schnitzler, *La Veuve* / Corneille...)

On la retrouve aussi dans l'univers politique et social de Yann Reuzeau (*Mécanique instable*), au théâtre de l'Atelier dans un Tennessee Williams mis en scène par Benoit Lavigne et dans des spectacles de Christophe Luthringer (*Ex-Voto* / Xavier Durringer, Tardieu,...).

Elle a également collaboré à l'écriture de plusieurs spectacles, dont récemment *Train Train* / *è pericoloso sporgersi*, qu'elle a co-mis en scène avec David Talbot et Gaëlle Lebert.

Au cinéma et à la télévision, elle tourne entre autres avec Sam Karmann, Dominique Farrugia, Philippe Muyl, Igor Sekulic, Dominique Baron, Joyce Bunuel..., et participe à plusieurs fictions radiophoniques sur France Inter.

Gilles-Vincent KAPPS – Co-mise en scène, composition musicale

Formé au Conservatoire d'Art Dramatique de Strasbourg, il fait ses armes à la Comédie Italienne à Paris où il joue pendant trois ans, puis poursuit son parcours de comédien à Paris, en province et en tournées, en intégrant différentes compagnies avec lesquelles il joue Brecht, Shakespeare, Molière, Marivaux, Tardieu, Sénèque, Durringer, Visniec, Musset... On l'a vu récemment dans *La Colère de Dom Juan* de Christophe Luthringer, *Le Tour du monde en 80 jours* de Sébastien Azzopardi, *Ex-voto* de Xavier Durringer, *La Danse du fumiste* de Paul Emond, et dans *Le Legs* de Marivaux (mise en scène de Marion Bierry). En 2015 il co-met en scène avec Sandrine Molaro *Madame Bovary*, de Gustave Flaubert, dans une adaptation de Paul Emond.

Il a tourné au cinéma et à la télévision avec Michel Leclerc, Pascal Chaumeil, Alain Choquart, Nicolas Hertz, Xavier Durringer, Edouard Baer...

Après avoir étudié le piano au Conservatoire de Nancy, Gilles-Vincent Kapps choisit la guitare comme instrument de prédilection et poursuit sa formation musicale à Strasbourg d'abord au Cedim (Centre d'Enseignement et de Développement de l'Improvisation Musicale) puis au département Jazz du Conservatoire National de Région de Strasbourg, où il étudie l'écriture, l'harmonie et l'analyse avec notamment Jean-Pierre Herzog et Bernard Struber.

Il a composé les musiques originales de nombreux spectacles comme *Je t'avais dit tu m'avais dit* (Tardieu) et *Pélagos* (Jean Lavinal), tous deux mis en scène par Christophe Luthringer - *Eaux-les-Bains*, spectacle burlesque et visuel de Jean-Luc Falbriard - et, dernièrement, *Si j'étais femme – Cabaret poétique* de Marion Bierry - *Train train, è pericoloso sporgersi* (D.Talbot - S. Molaro - G.Lebert) et *Madame Bovary* (Flaubert, mise en scène Sandrine Molaro et Gilles-Vincent Kapps).

Il compose également à l'image (court-métrages, documentaires...) et est sélectionné par la Sacem en 2007 pour participer à l'Université d'été du cinéma d'Emergence sous le parrainage de Jean-Michel Bernard.

En 2012, Sandrine Molaro et Gilles-Vincent Kapps fondent la compagnie La Fiancée du Requin.

Roxane BRET

Formée en classe libre au cours Florent de 2014 à 2016, la carrière de Roxane Bret se construit à la fois au théâtre, à la télévision et au cinéma. En 2013, elle débute au cinéma dans *16 ans ou presque*, de Tristan Séguéla, au côté de Laurent Lafitte. L'année 2014 est prolifique : elle tourne *Un fils* de Alain Berliner pour la télévision au côté de Michèle Laroque, ainsi que *An American Girl : Grace Stirs Up Success*, une comédie américaine produite par Universal Studios avec Virginia Madsen. 2014 est aussi l'année où elle rejoint le collectif « Les Parasites » ; ils réalisent des courts métrages qui leurs valent de remporter de nombreux prix. En 2015, Roxane joue au Théâtre de Poche-Montparnasse dans *The Servant*, de Robin Maugham. Elle est nommée pour le prix Beaumarchais, dans la catégorie meilleure révélation. La pièce sera jouée plus de 300 fois en tournée et à l'occasion de deux reprises à Paris de 2015 et 2017. À la télévision, elle décroche le premier rôle du téléfilm *Elles... Les Filles du Plessis*, réalisé par Bénédicte Delmas avec Sandrine Bonnaire. Son interprétation lui vaut une mention spéciale du jury pour le meilleur espoir féminin au festival de Luchon. L'année 2015 se finit par le tournage de la série *Sam* dans laquelle elle interprète la fille du personnage joué par Mathilde Seigner. En 2016 elle prête sa voix au personnage principal de la série *Le Mystère Enfield* pour Arte tout en continuant à tourner avec Les Parasites et de jouer *The Servant* au Studio des Champs-Élysées.

Maxime BOUTÉRAON

Brestois de naissance, c'est à Paris qu'il suit une formation théâtrale au Cours Florent. Dans ce cadre, il participe au Prix Olga Horstig aux Bouffes du Nord (mise en scène de Thierry Harcourt).

Au théâtre, il était Medvedenko dans *Le Petit théâtre de Treplev*, mise en scène de Jean-Pierre Garnier (2015). Sébastien Pouderoux l'a dirigé dans *On croyait que rien ne pouvait nous arriver*. David Brancato a monté *Néron* et li a confié le rôle éponyme. Maxime a également participé à *La Tragédie du vengeur* (rôle de Spurio) dans une mise en scène de Jerzy Klezyk.

Antoine PAULIN

Né en Mai 1994, Antoine grandit à Marseille jusqu'à l'âge de 18 ans, puis monte à Paris pour rejoindre une école de musique et y suivre une formation de chanteur guitariste (il ne fera finalement qu'un an là-bas). Cet été là, il participe un peu par hasard et grâce à un ami au stage d'accès du Cours Florent. Il y reste quatre ans et passe notamment par les classes de Gréteil Delattre, Anne Suarez et Serge Brincat. Il y intègre également le cursus comédie musicale apprenant auprès de Frédérique Farina, Michel Durand, Alexandre Faitrouni, Julien Durand, Sandrine Seubille et Carole Deffit.

En 2015, il joue Popper dans *Popper* d'Hanokh Levin mis en scène par Laure Frappier de la Compagnie des Carnassiers Joyeux (dont Antoine fait partie) ainsi que dans quatre autres travaux de fin d'études.

En 2016, il joue dans le spectacle musical *Deux Heures Moins Le Quart Avant que Jésus Crie* mis en scène par Basile Alaïmalais. Il fait aussi partie des comédies musicales mises en scène au Cours Florent : *Les Misérables*, *Souhaitez-lui d'être heureuse*,... ce dernier spectacle lui permettant de jouer ses propres textes et chansons.